

Compte Rendu des journées de Lézan
Convergence énergétique – Energies pour la planète
Les 26, 27 et 28 août 2011

Gilles Nalbone
Diane Vaschalde

But

Convergence citoyenne (militants anti-gaz de schiste, anti-nucléaires, anti-OGM, objecteurs de croissance, opposants à la constructions d'aéroports, ONG environnementales, paysans, simples citoyens...) sur la thématique de l'énergie → propositions pour une transition énergétique.

Organisation

Plusieurs chapiteaux pour les différents ateliers et tables rondes. Stands de certaines assos (Greenpeace, Amis de la Terre, Sortir du Nucléaire...)

Démonstration d'un « village des possibles » mis en place par les Guerriers de l'Arc en Ciel : toilettes sèches, phyto-épuration des eaux usées, séchoir solaire, cuisine alternative autogérée, vélo-lumière... Une mise en pratique qui démontre la viabilité d'un camp autonome. Buvettes aux produits bio et locaux.

15 000 personnes étaient présentes au cours du week end (selon les organisateurs).

Bien que se passer de la technique pendant trois jours ait des effets bénéfiques, l'absence de video-projecteurs lors des Tables Rondes et Ateliers a empêché la visualisation de graphiques ou photos très parlants.

Résultats

Alternatif, radical et décalé.

Succès des tables rondes et ateliers : beaucoup de monde, interactions public/intervenants nombreuses et pertinentes, consensus sur la nécessité d'une transition énergétique. En revanche, les interventions du public relevaient plus de "messages à faire passer" et de réactions à ce qui venait d'être dit, que de questions. Le public était majoritairement un public de convaincus. Et peu de jeunes.

La forme « très cool » peut parfois jouer négativement sur la crédibilité des intervenants.

L'aspect international n'a été que très peu traité, et l'articulation local/global n'a pas été abordée non plus.

A l'issue de la Convergence, rédaction de la Déclaration de Lézan où étrangement la dimension santé/environnement n'apparaît pas. Fruit d'un compromis entre les diverses assos représentées et courants de pensée, ce qui n'était pas chose facile, chacune ayant une vision

spécifique à défendre. Rédaction très rapide, au milieu de plusieurs petites embrouilles avec le représentant des bénévoles, qui trouvait inadmissible de rédiger cette déclaration sans les bénévoles, en train de préparer le repas et de surveiller les voitures. Dans ce contexte, texte plutôt bien ficelé. Importance de montrer que des solutions existent. Cependant, le sujet de la santé n'a pas été abordé, grande lacune. Consulter la Déclaration [ici](#).

Intervenants très positifs à l'issue du week end. « Une rencontre exceptionnelle ; grandeur et intérêt. » Renouveler cet événement. La convergence ne se termine pas le 28/8/2011. Une lutte commune est plus efficace car tous les problèmes se ressemblent. Opportunité de travailler avec d'autres associations.

Prochaines mobilisations

G20 à Cannes les 3 et 4 novembre.

Décembre 2011 Durban sommet mondial des négociations climatiques

Mars 2012 : Forum Mondial de l'Eau à Marseille avec la tenue d'un Forum Alternatif Mondial de l'Eau.

Rio +20 en juin 2012.

Tables rondes et ateliers

La santé sous le feu croisé des pollutions, de l'extraction à l'utilisation des énergies

Intervenants : Gilles Nalbone (RES), Sébastien Lapeyre (CNIID), Jean-Nicolas Antoniotti (Aria Linda), Roland Desbordes (CRIIRAD). Absence de Vincent Besin (Association Santé Environnement France).

- Gilles Nalbone

Etat des lieux :

Progression alarmante des affectations longue durée (ALD) : +86% depuis 20ans (alors que la population n'a augmenté que de 10%). Crise sanitaire silencieuse. 3 principales ALD en forte progression : maladies cardiovasculaires (+86%), cancers (+86%), diabète (+200%). Et obésité : x2 en 10ans (15 millions tdy en France).

⇒ « Pandémie d'obésité et de diabète » (OMS).

Comment expliquer l'explosion de ces pathologies ?

- Vision réductrice : c'est à cause du vieillissement, de facteurs génétiques et d'une meilleure détection des pathologies. Arrange les institutions sanitaires et les industriels de la santé.

- Autre explication : Impact de l'environnement, qui s'est beaucoup dégradé depuis 50 ans alors que notre patrimoine génétique est resté relativement stable: pollutions sonore, chimique, physique + stress. Régulations épigénétiques (modifications chimiques de structures qui régulent l'expression des gènes) sensibles aux polluants dès le stade fœtal → transmissibles.

Quelques exemples de sources de pollution chimiques:

- Alimentaire (pesticides, perturbateurs endocriniens (PE)...)
 - Atmosphérique (42 000 décès prématurés/an en France ; 400 000 en Europe) principalement d'origines cardio-respiratoire et cardio-vasculaire.

Particules émises lors de la combustion d'énergies fossiles et moteurs. Capables de pénétrer dans le corps humain via le système respiratoire puis de passer dans la circulation sanguine et d'atteindre les différents organes. Organe cible sensible : le système cardio-vasculaire.

- Gaz de schistes (GdS)

Ajoute de la pollution à la pollution. Deux types de pollutions. 1 : pollution des eaux souterraines – injection de nombreux produits chimiques pour l'extraction (392 répertoriés par l'Agence Américaine de l'Environnement). 2 : pollution de l'air via les centaines de camions citerne qui transportent de l'eau, du gaz et des eaux polluées par et les bassins de décantation des eaux usées qui sont à l'air libre. Pas d'études épidémiologiques faites (recul pas suffisant) mais tous les témoignages de résidents proches des puits de forage rapportent les mêmes symptômes (nausées, maux de tête, étourdissements, allergies respiratoires et cutanées, vomissements...) ainsi que des morts suspectes du bétail.

Conclusion

Pb principal de la toxicologie : réflexion actuelle menée selon le vieux principe de Paracelse « c'est la dose qui fait le poison » qui justifie les normes sanitaires actuelles obsolètes mais qui arrangent bien les industriels.

Or, 3 piliers essentiels de la toxicologie moderne pour évaluer la toxicité des polluants, les PE en particulier

- Une faible dose peut avoir + d'effets biologiques qu'une dose plus élevée (cf PE)
- Effet cocktail (on est imprégné par plusieurs dizaines de polluants)
- Fenêtre d'exposition et durée (eg femmes enceintes). L'exposition du fœtus par les polluants laisse une empreinte épigénétique au moment de la formation des organes et de la mise en place des fonctions physiologiques qui pourra se révéler et se manifester sous la forme de troubles physiologiques et pathologies à l'adolescence et/ou l'âge adulte (diabète, obésité, maladies neurologiques, cancers).

- o Sébastien Lapeyre

France a le + grand nombre d'incinérateurs (127), « performance » comparable au parc de réacteurs nucléaires. Questions sanitaire et énergétique. Vision de l'incinération a changé : industrie polluante → devenue industrie verte (fait partie des ENR), on qualifie maintenant l'incinération de « centre de valorisation énergétique » en référence à la chaleur récupérée, c'est une escroquerie intellectuelle de type greenwashing.

Etude épidémiologique de l'INVS sur 12 ans : incidence élevée de cancers sur populations exposées aux retombées des fumées. Avec les nouvelles générations d'incinérateurs, les pouvoirs publics : « il y avait des risques, il n'y en a plus ». On ne connaît pas la nature de tous les polluants émis, seuls une quarantaine de polluants sont contrôlés en sortie de cheminée.

Normes technico-économiques, pas sanitaires. Toujours vieille logique de la toxicologie ancienne « la dose fait le poison ». Or incinération = problématique de l'effet cocktail !

⇒ Freine la politique de réduction des déchets, puisqu'une usine d'incinération pour être rentable exige un apport constant de déchets. Frein à la transition énergétique (retarde la réduction du gaspillage, de la production des emballages inutiles, émet du CO₂...)

○ Jean-Nicolas Antoniotti

Pollution atmosphérique microparticulaire des centrales thermiques à fuel lourd (Corse) qui produisent l'électricité (EDF). Csq sanitaires : 7 à 8% de mortalité dite aggravée. Emission de 190 tonnes de « poussière » par an = 500 kg par jour = 2500 fois supérieur à la dose admissible ; mais norme technico-économique encore une fois. Capteurs installés là où pas de pbs (vent d'ouest et capteurs à l'est). Financeurs = Etat, collectivités, industries. A cette pollution s'ajoute celle très sous-estimée des bateaux de croisière facilement observable.

Principe : rien ne se crée ni se perd, filtres inefficaces : 11kg de plomb/? à l'entrée des centrales → 11kg de plomb à la sortie.

Difficulté de mettre EDF devant ses responsabilités. Pas de preuve de cause à effet. « Pas de responsables » : trafic auto, autres pollueurs etc.

○ Roland Desbordes

Nucléaire et pollution environnementale. Différentes sources de pollution :

- Extraction de l'uranium. Contamination de l'eau.
- Purification de l'uranium. Déchets radioactifs dans bassins de décantation en plein air
- En amont de la centrale, tous les déchets ne sont pas considérés comme pollution mais comme radioactivité naturelle. Pas de prise en compte par la législation. Coûts cachés du nucléaire ; rapport de la Cour des Comptes à paraître en janv. 2012.
- En aval de la centrale : 97% des déchets nucléaires n'ont pas de solution. + Les STEL (effluents liquides) end up in fleuves et mers.

Impacts sanitaires. France = seul pays à croire que des petites doses de radioactivité peuvent avoir un effet bénéfique (certitude de Becquerel et Curie). Mais connaissances ont évolué ! Hiroshima, Nagasaki → les survivants développent des cancers. Certitude scientifique de tdy : il n'y a pas de dose qui n'aurait pas d'effet. Nous sommes devant des crimes parfaits. Personne ne peut prouver que ces morts sont dues à cette pollution.

⇒ Grand défi de nos générations.

→ Le nucléaire à mettre en parallèle avec OGM, nanos, incinérateurs... Rapprocher santé et environnement.

Ce qui ressort de cette TR :

- Les normes actuelles (polluants, radioactivité) sont obsolètes et ne tiennent pas compte des récentes avancées de la recherche en toxicologie.

- L'effet faible dose et la diversité des polluants chimiques et radioactifs rend très difficile l'établissement d'un lien causal entre l'exposition à une substance et la pathologie. Attendre les résultats des études épidémiologiques pour s'inquiéter de la nocivité d'une substance revient à condamner à l'avance une partie de la population à une exposition néfaste pour la santé alors que les études expérimentales qui alertent sur ce risque devraient suffire.

- Même si certains parallèles existent entre pollution chimique et radioactive (faibles doses, effets cumulatifs...), cette dernière est dramatique par sa persistance sur plusieurs milliers d'années.

Institutions publiques, élus locaux et associations: comment maîtriser et réduire la consommation énergétique?

Intervenants: Sylvette Esczauz (ATOS-GN3), François Calvet (Conseiller régional Midi Pyrénées, ancien de la Confédération paysanne), Olivier Florens (Vice-Président du Conseil Général du Vaucluse), Anne Dez (Collectif Drôme). Absence d'Edouard Chaulet (Maire de Barjac) et de Stéphane Linou (Conseiller général Aude).

○ Sylvette ESCAZAUX

- à quoi on s'identifie individuellement et collectivement
- aller collectivement vers des besoins réels
 - ⇒ Concilier l'humain et les intérêts privés. Le pouvoir économique usurpe le principe de liberté, ex: UE qui paye une amende pour refuser de s'empoisonner en interdisant le bœuf élevé aux hormones.
- Triarticulation sociale: société civile (pouvoir culturel)/Etat (pouvoir politique)/marché (pouvoir économique)

○ Olivier Florens

Ancien faucheur, maintenant Vice-président du Conseil Général du Vaucluse. Difficultés de défendre des positions écologistes dans une majorité PS (équivalent de 12 Claude Allègre).

○ Anne Dez

CG Drôme a un projet de central à bois. Mais quel bois? Importation? Déforestation?

- ⇒ Comment sortir de la dépendance énergétique et réduire la consommation? Doit être démocratique et coopérative. Une responsabilité collective.

Questions/Interventions/Réponses

Public:

- Magnétisme et gravitation, une énergie illimitée. → *Intervention à visée publicitaire*
- Un ingénieur: la question principale est “Quelle utilisation de l’énergie?” La centrale à bois de la Drôme chauffera la ferme aux crocodiles... A t-on besoin de ça? Quel système voulons-nous soutenir?

Olivier Florens:

Clés de l’action et blocages en tant qu’ élu se trouvent dans les DGS (direction générale des services). Projet d’énergie solaire dans les collèges bloqués. Les dossiers ne circulent pas.

Création d’un débat citoyen: le conseil cantonal. Remettre la politique au coeur de la société. Besoin de l’expertise citoyenne. On doit se mobiliser.

Meilleure façon de faire agir les élus = mettre la pression. Une pression qui a pour origine les citoyens eux-mêmes.

Attention à la démocratie confisquée: les champs photovoltaïques dans le Gard se font aux dépens des terres agricoles.

Public:

- Initiatives citoyennes et associatives: notre avis est sollicité une fois que le projet est terminé. Mis au pied du mur.
- Mythe du remplacement du charbon par le bois. Ex à Gardanne. Le bois viendrait de Pologne. Bilan carbone négatif.
- Energie la moins chère = celle qu’on ne dépense pas. La région PACA consomme l’équivalent de 4 centrales nucléaires (*à quelle fréquence? par an?*) Chauffage et climatisation = 3 centrales. Conclusion: il faut isoler les bâtiments.

Olivier Florens:

Budget pour l’environnement au CG du Vaucluse = 2,6 millions. Ridicule. Que faire? Mise en place des transports en commun à un euro. Démocratie participative.

CG et réforme: on ne sait pas ce qu’ils vont devenir -> certain immobilisme.

→ Citoyens: se réapproprier notre pouvoir. Tout le monde s’indigne, mais il faut mettre la pression.

- ⇒ Difficile de rassembler, comment en parler aux autres, et agir? Se responsabiliser n’est pas chose facile.

Atelier: Comment aborder la transition énergétique?

Intervenants: 2 chargés de champagne chez Greenpeace

Constat: tout un système énergétique à changer (pas seulement les secteurs de l'électricité ou du transport). 85% de la production d'énergie provient de la combustion d'énergies fossiles. Résultats: pollutions et injustices.

Question: comment produire intelligemment et pourquoi. L'utilisation de l'énergie est une notion primordiale. Ex: Nestlé finance une centrale à bois ... pour ses capsules nespresso.

Transition énergétique s'inscrit dans un contexte de changement climatique et d'épuisement des ressources.

Moyens:

- sobriété. Utiliser mieux et moins. Du côté de la consommation
- efficacité. Produire mieux (ex: isolation). Du côté de la production.

Objectif de l'atelier: recenser quelques idées reçues et savoir y répondre. Participation active du public. Quelques exemples:

- "Si on arrête le nucléaire, une perte d'emplois en découlera". Rép: En France, le nucléaire emploie 125 000 personnes. En Allemagne, les ENR emploient 350 000 personnes, et 700 000 dans 20ans. L'arrêt d'une filière prend du temps et le démantèlement des centrales nécessite une grande main d'œuvre. Les autres filières à développer créeront de nombreux emplois. Reconversion.
- "L'écologie, c'est le retour à la bougie". Rép: le retour à la bougie, ce sera justement quand toutes les ressources non renouvelables, de stock, auront été épuisées. + Confort tout à fait maintenu sans surconsommation d'énergie et avec une énergie produite par des ressources renouvelables, ex le quartier Vauban à Fribourg, 5 000 habitants.
- "Créer des aéroports et construire plus de routes, cela désenclavera certaines zones et augmentera la fluidité". Rép: Appel d'air pour plus de voitures. Pas de remise en cause du système ni des pratiques individuelles.

Fuite en avant énergétique et chaos climatique

Intervenants: Maximes Combes (ATTAC), Stéphane Lhomme (Observatoire du Nucléaire), Jacques Exbalin (Réseau Action Climat), Christian Berdot (Les amis de la Terre). Absence de Nathalie Horn (glaciologue) et de Nathalie Péré-Marzano (CRID).

- o Jacques Exbalin

Climatologie différent de la météorologie.

Constat: 96% des glaciers fondent. En France, conséquences du changement climatique (CC): new méduses d'Australie et new poisons en Méditerranée.

Inégalités climatiques. Le Bangladesh est le pays le plus affecté. 5% de la population émet 50% des gaz à effet de serre (GES). Les plus pauvres en émettent 6%. La France: 9,7%. Les

Pays-Bas ont les moyens de s'adapter, capables de construire des digues et créer des maisons amphibies. Pas le Bangladesh.

Manipulation des chiffres par délocalisation. Dumping environnemental.

Gaspillage alimentaire. 1/3 de la nourriture produite est gaspillé. 630 millions de tonnes dans les pays en développement. 670 millions de tonnes dans les pays développés.

- Christian Berdot

Fausse solution à la lutte contre le CC: les agrocarburants sont un vrai scandale. On nourrit nos voitures et pas l'Ethiopie. L'unité de mesure pour la production d'agrocarburants = le million d'hectares. Derrière ce business, on retrouve le FMI, la BCE, les banques privées (dont trois françaises: BNP, CA, SG). Alliances avec les géants du pétrole et de la chimie. Projets qui privent des millions de personnes de se nourrir.

Objectif premier de l'agriculture = nourrir les humains. Quand cet objectif est détourné, cela contribue à augmenter les cours alimentaires mondiaux. Aggrave donc la sous-nutrition. Conséquence directe de notre surconsommation.

⇒ Combattre le régime économique

- Stéphane Lhomme

Autre fausse solution: le nucléaire.

Tsunami de décembre 2004 au Japon, des centrales nucléaires avaient été inondées → avertissement. Le risqué à Fukushima était su.

Même les bonnes nouvelles sont mauvaises. Bonne nouvelle = l'industrie nucléaire est morte (déjà avant Fukushima en France), car trop chère. Fukushima et nouvelles mesures de sûreté → constructions arrêtées. Mauvaise nouvelle = industrie nucléaire morte mais survit. 400 réacteurs sur Terre, qu'ils vont essayer de faire vivre à *vivat aeternam*.

Au Japon, 40 réacteurs/54 sont arrêtés. Résultat: arrêt des escalators, de l'éclairage des vitrines pendant la nuit. C'est donc possible. (*L'électricité n'est pas produite à 80% par l'industrie nucléaire...*)

En France: 58 réacteurs, dont la plupart ont plus de 30 ans. Ils vont continuer à fonctionner. Le danger augmente avec la vétusté.

75% de la consommation d'énergie = gaz, pétrole, charbon. Le nucléaire ne fait qu'ajouter des drames.

- Maximes Combes

Si l'objectif de ne pas dépasser une augmentation de 2°C (recommandation du GIEC) veut être atteint, il faut réduire de 80% l'émission de GES d'ici 2050. Et de 40% d'ici 2020. (Pays du Nord).

Il n'y a pas de pénurie d'énergies fossiles. Penser en termes de trop plein.

Négociations climatiques: responsabilité commune mais différenciée (Protocole de Kyoto, 1997, entré en vigueur en 2005). Cela est en train d'être détricoté. Durban en décembre 2011: Kyoto va être enterré. Détricoter les contraintes pour les pays du Nord et continuer la fuite en avant énergétique. Il faut se mobiliser pour la justice environnementale.

⇒ Quelles propositions concrètes pour une lutte contre le CC et une transition énergétique?

Agriculture: ONU, le bio peut nourrir 9 milliards d'humains. Verrou = agriculture industrielle. Un verrou économique et bancaire.

SL: aller chercher les puissants et les faire vivre sobrement.

MC: augmenter le prix de l'énergie.

Les enjeux et les pièges du capitalisme vert

Intervenants: Sylvain Agerand (Les Amis de la Terre), Geneviève Azam (ATTAC), Thierry Sallantin (Collectif Ile-de-France), Fanny Simon (AITEC), Josie Riffaud (Confédération Paysanne, Via Campesina).

○ Geneviève Azam

Analyser les termes nouveaux de capitalisme vert, croissance verte, économie verte. Une nouvelle frontière pour le capitalisme. Le capitalisme traditionnel est incapable de proposer de nouvelles promesses dans un monde fini. Le capitalisme vert, lui, propose de nouveaux horizons. La crise écologique devient une opportunité. Il inverse le processus: oui il y a la biosphère, mais au lieu de considérer le système économique en sous-système, on intègre la biosphère dans le système économique.

⇒ La nature n'est pas une ressource mais une entreprise qui produit des services. Le capital naturel = services des écosystèmes intégrés à l'économie. Valorisation du capital. Un travail de manière invisible qui va être rémunéré.

Si on donne un prix aux forêts en fonction du carbone, on réduit les forêts à du carbone séquestré. Mais les forêts sont aussi des lieux d'habitation, avec des peuples qui les entretiennent, etc.

⇒ Cette nouvelle colonisation massive de la nature est une vision utilisatrice et réductrice. Donne lieu à la notion de compensation. La compensation est un moyen de monnayer la pollution. Des "investissements propres" de Total. Permet de ne pas engager une transition vers un nouveau système.

Bilan carbone -> focalisation sur le carbone. On oublie le reste. CH₄! Sur quels critères effectue-t-on un bilan carbone? Un vieux tracteur pollue plus, mais on ne demande pas la fréquence d'utilisation.

- Thierry Sallantin

1972-2002: arnaque des sommets environnementaux.

Cri d'alarme des biologistes -> peur des hommes d'affaires et de l'opinion publique. Maurice Strong, homme d'affaires canadien, baron pétrolier. A financé les sommets mondiaux de l'environnement.

En 1992, le sommet mondial de l'environnement devient "sommet mondial de l'environnement ET du développement". Le *sustainable development* est un terme créé par le WWF et d'autres ONG afin de rendre plus faciles les négociations. Pas le rapport Brundtland.

En 2002, sommet mondial du développement durable. Durable : économie capitaliste qui va durer longtemps. + remettre la question du développement (mot langue de bois pour signifier colonisation).

2012, sommet mondial de l'économie verte, dont le coordinateur est Brice Lalonde.

- Josie Riffaud

L'agriculture industrielle est à l'origine de la disparition de l'agriculture paysanne. Inquiétude pour les conséquences du CC pour les paysans du Sud. Mais en 2007, à la conférence de Bali, ont compris qu'il y avait quelque chose de pire: le capitalisme vert.

Fausse solutions: marché du carbone, géoingénierie (agir sur le climat de manière artificielle), compensation... Adage "Il faut aller plus loin": continuer le schéma de l'agriculture industrielle. Ex: Monsanto et le soja responsable (pas besoin de labourer donc pas de libération de carbone). Agrocarburants. Renaissance du capitalisme avec un verdissement. Soif de domination exacerbée des multinationales.

⇒ Loin des idées de relocalisation et de la défense de la souveraineté alimentaire.

- Sylvain Angerand

Utilisation du capitalisme vert par les entreprises du secteur de l'énergie.

CC car augmentation de GES. L'essentiel des émissions de GES provient de l'extraction des énergies fossiles, et 20% de la déforestation. Compensation = incohérent. On ne peut pas mélanger. Le carbone fossile dans l'atmosphère ne peut pas être compensé par des arbres. Ne respecte pas le cycle de vie. L'achat de terres en Ouganda pour planter des arbres à croissance rapide (eucalyptus) entraîne la déprivation des terres. Les populations locales n'ont pas le droit d'entrer dans le parc d'eucalyptus.

Le marché de la biodiversité → spéculation sur la disparition des espèces.

⇒ Une relégitimation du capitalisme et un accaparement des ressources s'opèrent.

Les voies pour une transition énergétique du local au global

Intervenants: Sylvia Pérez (La ligne d'horizon), Françoise Plassard (auteur), Frédéric Amiel (Greenpeace), Guillaume Blavette (Réseau Sortir du Nucléaire). Absence de Danielle Grunberg (ambassadrice Transition France) et de Jacqueline Balvet (ATTAC).

- François Plassard

L'architecture du haut vers le bas existe déjà (top-down). Mais il faut aussi une culture du bas vers le haut (bottom-up). Relocaliser. Réévaluer. Recycler. Auto-organiser. Faire croître le non-marchand.

- Guillaume Blavette

Se mobiliser pour une transition énergétique. L'énergie est un bien commun. A nous de mettre en œuvre une rupture majeure. Comment ? → Création d'un expert collectif. Demander un partage de production et une relocalisation.

- Frédéric Amiel

Inacceptable de gaspiller 30 à 40% de la production d'énergie et que des gens ne soient pas en mesure de payer leur facture (précarité énergétique). Compétition permanente. Modes de distribution à revoir.

- Sylvia Pérez

Agriculture → se rendre compte de l'importance des paysans serait déjà une rupture.

Questions/Interventions

- Les mayas ne vivaient qu'avec du bio et des ENR, mais le système de domination a entraîné leur disparition. → Ajouter de la réflexion sur le pouvoir.
- Il existe des choses. Picardie, Péronne : commune où possibilité de gestion directe et participative.

Pour une politique alternative des transports

Intervenants : Laurent Hutinet (Les Amis de la Terre), Julien Durant (Collectif des opposants à l'aéroport de ND des Landes), Henri Célier (Sud Rail), Thomas Coulerette, Collectif Etoile ferroviaire autour d'Alès. Absence de Gilles Quiniou (Relocalisations).

- Laurent Hutinet

Réseau de transport = pilier de l'aménagement des territoires. France, 1/3 des émissions de GES provient des transports (dont 85% du secteur routier). Objectif= moins de voitures. Et celles qui restent, qu'elles soient bien remplies. Agir sur l'urbanisme.

- Julien Durant

Aéroport ND des Landes → 2000 hectares de terres paysannes. Aggrave la délocalisation de la production alimentaire. Le trafic aérien bénéficie au gouvernement, subventions pour favoriser les *low cost*. Qui prend l'avion ? PDG et industriels.

- Thomas Coulerette

Assurer un accès juste au transport :

- Sortir du culte de la vitesse
- Transport locaux et gratuits
- Lutter contre l'étalement urbain
- Des chèques vélo (pour la maintenance)

A l'heure actuelle, 62% des investissements du transport = le TGV. Le TER est presque gratuit, la région prend en charge 82% du coût. Ce qu'il reste = coûts de billetterie.

- Henri Célier

Questionner la perspective de développement. La technique n'est pas une question de fonds. On ne garde que les grands axes utiles au commerce. Plus de dessertes locales. Structuration faite par le fret et non pas par les voyageurs. Logique centralisatrice.

Il n'y aucune raison d'augmenter les transports. Il faut relocaliser les activités.

Assemblée plénière du 28/8

Rédiger la convergence citoyenne. Déclaration de Lézan. Projet de société durable. Aborder tous les combats. Idée principales émises par le public et les intervenants:

- reprise en main par les citoyens
- inégalités N/S
- penser local ET global
- sortie du nucléaire
- ne pas dissocier les combats écologiques et sociaux (surconsommation et précarité énergétique)
- réappropriation collective
- nécessaire reconversion mais à réaliser de manière démocratique
- culture à créer autour de la sobriété énergétique, se libérer de la consommation
- passer à une convergence stratégique : changer de système
- refus de la marchandisation de la nature et définir l'eau et l'énergie comme des biens communs
- déjouer les pièges du capitalisme vert

⇒ « Globalisons la lutte, globalisons l'espérance » Josie Riffaud, Confédération Paysanne.

La version finale de la Déclaration de Lézan est à lire [ici](#).

Articles sur la convergence de Lézan

http://www.novethic.fr/novethic/ecologie,energies,l_appel_lezan_pour_convergence_energetique,135021.jsp?utm_source=newsletter&utm_medium=Email&utm_content=novethicInfo&newsletter=ok

Article du *Monde*, 30/8/11 « Malgré la promulgation d'une loi, les opposants aux gaz de schiste ne relâchent pas la pression », Anne Devailly. <http://www.lemonde.fr/>